Boine Bang Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITÉ 14, rue Drouot (Paris 9º) - Téléph. : CENTRAL 69-70

Abannements : Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr.

DIRE TEUR :

REDACTION & ADMINISTRATION 442, rue Montmartre (Paris 2'). - Teléph. CENTRAL 30-63

Cing Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Ce que demandent les Allemands

Ce serait le retour au statu quo "ante bellum" En attendant, nos ennemis travaillent à augmenter leur puissance

militaire, ce qui est d'un bon exemple

Washington, 14 décembre. — Des informations reçues par l'ambassade d'Allemagne loi, indiquent que l'Allemagne propose comme conditions de paix la restauration du statu que d'avant la guerre, à l'exception de la création des royaumes indépendants de Pologne et de Lithuanie.

POUR ETRE PRETS A TOUT MÊME A LA PAIX

Certains journaux s'efforcent, ce malin, d'opposer les gestes de l'Allemagne. D'une part, disent-ils, le Chancelier offre la paix ; d'autre part, le général Groener annonce solennellement que les Allemands vont tripler leur production

- Nous sommes décidés, en premier lieu, a dit le général, à doubler la production des obus et des canons. Ensuitc. nous entreprendrons la question des transports. Pour finir la guerre, l'Allemagne doit se ceindre les reins et se préparer économiquement pour la guerre, avec toutes ses forces, jusqu'à ce que tous les hommes et toutes les femmes soient appelés au service de la patrie. »

la guerre.

Les hommes qui, en France, préfèrent

éviter la guerre à outrance, ce que les Allemands appellent la « guerre au couteau », jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou, ne seront pas les derniers à demander qu'on fasse tout pour doubler aussi, et même pour tripler notre production de munitions et d'armes de guerre.

Il n'y aurait pas, autrement, de possibilités de paix. Il faut que, le jour où s'entameront les négociations, nos diplomates aient derrière eux une armée plus puissante que jamais, un pays uni, discipliné, prêt encore à tous les sacrifices et à toutes les épreuves. C'est à ces conditions qu'ils nourront parler haut, et imposer leurs volontés, qui devront être celles de la France républicaine.

Nous avons dit souvent que la carte de guerre comptait neu lorsque se négocient les traités de paix. Ce qui compte, c'est la force des armées. La guerre moderne veut que les armées ne soient fortes qu'autant qu'elles sont abondamment pourvues de matériel. Je ne vois pas en quoi les paroles du Continuons donc la guerre de matériel. général Groener s'opposent aux propo- Continuons-la plus âprement, plus harsitions de M. de Bethmann-Hollweg. Au | diment que jamais, puisque seule notre milieu d'un conflit aussi important, il puissance sans cesse accrue nous pern'est possible d'être prêt à faire la paix mettra de nous engager sans honte, avec à la bien faire, comme nous le disions la certitude de ne pas faiblir, sur le hier, que si l'on est prêt plus encore à sentier qui, peut-être, nous conduira aux pays où fleurit l'olivier...

Général N.

Londres, 14 décembre. — Le Daily Sketch et le Daily Graphic publient les conditions suivantes de la paix projetée par l'ennemi. La seule indication concernant les propositions de paix de l'Allemagne vient de Washington. En effet, un rapport officieux, émanant de l'ambassade d'Allemagne à Washington, donne les points suivants :

a Le retour à la situation d'avant la guerre avec ces exceptions importantes; a L'établissement des royaumes de Pologne et de Lithuanie; a Quelques rectifications des frontiè res des royaumes indépendants dans

Les conditions comprennent : « L'évacuation du Nord de la France :

La restauration de la Belgique ; « Le retour à l'Allemagne de ses colonies. »

Les Neutres et l'offre de Paix

A l'ambassade américaine

L'ambassade américaine à Paris ne sait encore rien d'officiel concernant la note allemande pour les conditions de paix. Elle a seulement été informée que la note avait été communiquée su Congrès de On s'attend à une prochaine intervention des membres du Congrès.

En Italie

Rome, 15 décembre. — M. le docteur A. de Planta, ministre de Suisse, est allé à 15 h. 30 à la Consulta, où il a remis à M. Sonnino la note contenant la proposition d'entamer des négociations de paix.

En Espagne

Madrid, 14 décembre. — M. Romanones reçu ce matin la note allemande concer-pant la paix. Dès la rentrée du roi venant de Granja, M. Romanones est allé au palais et a conféré longuement avec le sou-

En Suisse

Zurich, 15 décembre. — L'organe socia-liste de Zurich, le Volksrecht, qui est toujours bien informé sur ce qui se passe en Allemagne est d'avis que les conditions po-sées pour conclure une paix ne pourront pas être acceptées par l'Entente. La guerre pas être acceptees par l'Entente. La guerre continuera donc. Cela aura pour conséquence, dit le journal, qu'en Allemagne les partisans de la guerre à outrance vont triompher. Il feut s'attendre à l'intensification sensible de la guerre et à une pression plus forte sur les neutres.

La position du gouvernement allemand va être sensiblement renforcée, ce dont il avait grand besoin pour conduire la guerre avec plus d'acharnement et moins d'égards.

Les socialistes-impérialistes allemands de-viendront forts, tant qu'on ne les aura pas rendus inoffonsifs. — (Information.)

Aux Etats-Unis Londres, 15 décembre. - On télégraphie

de Washington aux Daily News : "Les propositions de paix de l'Allema-gne, qui ont été déchiffrées à Washington, étalent accompagnées d'un message confidentie, de M. Grew, chargé d'affaires des Lansing a envoyé des instructions du gou-vernément des États-Unis aux représentants américains de Berlin, de Vienne, de Sofia et de Constantinople, leur demandant de lui

L'ATTITUDE DE M. WILSON

Londres, 15 décembre. — On déclare que si M. Lloyd George affirme de nouveau, à la séance de mardi, aux Communes, les sentiments exprimés à la Chambre française par M. Briand, le président Wilson refusera s'immiscer d'une façon quelconque dans es propositions de paix faites par l'empire l'Allemagne. — (Information.)

Les possessions anglaises

Londres, 15 décembre. — Il est maintenant généralement reconnu que l'Allemagne
poursuit ce double but : impressionner favorablement son peuple qui manifeste sa
fatigue de la guerre et influencer les pays
neutres en mantrant l'Empire comme désireux de faire la paix, mais empêché de la
conclure par l'opiniâtreté de l'Entente.

O na pu constater que dans les possessions anglaises, règne la plus ferme résolution de continuer la guerre. Si les Alliés
jugent à propos de faire queique brève réplique aux propositions allemandes, ces possessions en seront informées, et en peut

sessions en seront informées, et en peut compter que leurs gouvernements respec-tifs donneront à ce refus leur pleine approbation.

~~~

### En Allemagne

Londres, 15 décembre. — On télégraphie de Rotterdam au Daily Telegraph :

"L'effet produit par les propositions de paix de l'Allemagne a démontré plus clairement que toute autre chose, au cours de aussi, c'est surtout entre l'impérialisme cette guerre, la divergence complète qui existe entre les réelles idées de la masse du peuple allemand et sa représentation no-minale, au Reichstag et dans la presse.

" Dans le public mal informé, des ruouvernement a été obligé de les démentir et d'affirmer, par l'intermédiaire de ses organes salariés, que l'offre de paix de l'Al-lemagne n'a été précédée par aucune dis-cussion secrète. » (Information.)

### LA LUTTE DES PARTIS

Zurich, 15 décembre. - Une des conséquence Zurich, 15 décembre. — Une des conséquences de l'offre de paix de la Quadruple Alliance à fEntente a été dans la politique intérieure de l'Allemagne de diviser les partis en deux groupes. L'un qui se jette dans l'opposition et qui est formé par des conservateurs, des libéraux et des radioaux socialistes et l'autre compos avec les groupes qu'on peut considérer comme gouvernementaux. Les conservateurs et les nationaux-libéraux ent aussitôt recommencé evec ensemble leur campagne contre le chanceller. Les nationauxniel de M. Grew, chargé d'affaires des ats-Unis à Berlin. On apprend que M. traing a envoyé des instructions du gouprimement des Etats-Unis aux représentants déficains de Berlin, de Vienne, de Sofia de Constantinople, leur demandant de lui martire des rapports confidentiels au sude la note allemande. »— (Information.) et de la note allemande. » - (Information.) paix. - (information.)

### LA GUERRE

Miguel ALMEREYDA

# au roi Constantin

NOUS DEMANDONS LE RETRAIT DES TROUPES CRECQUES DANS LES VINCT-QUATRE HEURES

866° JOUR DE LA GUERRE

COMMUNIQUE FRANÇAIS

15 décembre, 15 heures. Pas d'événements importants au cours de

#### Communiqué d'Orient

Actions d'artillerie intermittentes sur tout le front, particulièrement accentuées dans la zone du lac Doiran. Dans la région au nord de Monastir, une colonne ennemie a été dispersée par notre

Grande activité de l'aviation alliée. Un appareil ennemi a été abattu au sud de Petrik.

#### COMMUNIQUE SERBE

Hier, combats locaux qui, au nord de Bu-dimirci ont atteint une grande intensité. Pas de changement. Grande activité d'aviation de part et

### *'ultimatum*

Le Pirée, 15 décembre — La note des puissances alliées au gouvernement gree a été remise, hier dans l'après-midi, à M. Zalacostas, ministre des affaires étrangères, par sir F. Elliott, doyen des ministres alliés.

D'ordre de leurs Gouvernements, les ministres de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et de Russie ont l'honneur de porter ce qui suit à la connaissance du Gouverne ment hellénique : Les événements récents d'Athènes ont prouvé d'une manière con-cluante que ni le roi ni le gouvernement grec ne sont en possession d'une autorité suffisante sur l'armée grecque pour pou-voir empêcher celle-ci de devenir une menace pour la paix et la sécurité des armées alliées en Macédoine.

Dans ces conditions, les Gouvernements alliés se trouvent obligés, afin de garantir eurs forces contre une attaque, d'exiger exécution immédiate des déplacements des oupes et du matériel de guerre indiqués dans la note technique ci-annexée. Ces dé-placements devront commencer dans les placements devront commencer dans les 24 heures et être menés aussi rapidement que possible. En outre, tout mouvement de troupes et de matériel de guerre vers le nord sera 'mmédiatement arrêté.

Dans le cas où le Gouvernement grec ne se rendrait pas à ces deux demandes, les alliès estiment qu'une pareille attitude constituerait un acte hostile à leur égard. Les soussignés ont reçu l'ordre de quitter la Grèce avec le personnel de leur légation si, à l'expiration d'un délai de 24 heures à partir de la remise de la présente communi cation, ils n'ont pas reçu l'acceptation pure

et simple du Gouvernement royal.

Le blocus des côtes grecques sera maintenu jusqu'à ce que le Gouvernement grecait accordé une entière réparation pour les récentes attaques, faites sans provocation, par les forces grecques contre les troupes alliées à Athènes, et jusqu'à ce que les garanties suffisantes pour l'avenir soient-

Athènes, le 107/14 décembre 1916.

man "Beaucoup d'indépendance aux généraux"

AINSI LE VEUT LE « TIMES » Londres, 14 décembre. - Le colonel Re-

ington écrit dans leTimes : "Le fait que nos armées sont en France et l'influence que le haut commandement français a sur jeur fortune, nous empêchent de considérer le changement dans ce commandement comme upe affaire purement intérieure chez nos courageux alliés.

"Toute modification nous effecte donce et nous désirons naturellement connaître où nous en sommes lorsqu'il se produit up

ù nous en sommes lorsqu'il se produit un hangement.

" Il semble que le général Joffre a été appelé à Paris pour prendre auprès du cabinet français les mêmes fonctions que remplit r William Robertson auprès du nôire. Do mayant les généraux Nivelle et Haig col aboreront et recevront les instructions du

laboreront et recevront les instructions du général Joffre qui sera lui-même le conseiller militaire du cabinet français.

a Le général Joffre et sir William Robert-son resteront donc en correspondance pour tout ce qui regarde le plan général de la guerre et si, comme généralissime, sir William Robertson a toute liberté pour exercer son jugement stratégique, si même liberté est également laissée au général Joffre, il n'y a pas de danger que quelque pouvence. n'y a pas de danger que quelque induence politique puisse causer préjudice . La stra-

Nous sommes d'avis qu'il faut laisser ndance aux peneraux Nivelle et Haig dans leurs sphères respectives. » - (Havas.) ~~~

### En Autriche

LA CHUTE DU MINISTERE

Berne, 15 décembre. — La nomination de von Spitzmüller, ancien ministre du commerce et di-recteur de la Banque de Crédit autrichienne, au poste de président du Conseil autrichien est une victoire politique incontestable de l'Allemagne et

de la Hongrie.

Effectivement, von Spitzmüller est le bras droit du sous-secrétaire d'Elat Helfferich et l'homme de confiance de la Wilhemstrasse, alors que von Koerber manifestait une défiance marquée à l'égard des dirigeants de l'Allemagne.

Lors des négociations pour le traité économique avec l'Allemagne, von Koerber défendit avec français les intérais autrichions. Il travailleit de la énergie les intérêts autrichions. Il travaillait de la sorte contre les intérêts de l'Allemagne ét la Hongrie entre lesquelles il existe un traité se-cret, dont le but semble être la ruine économique de l'Autriche

de l'Autriche.

L'Allemagne tend à obtenir la suppression des droits de douane entre l'Allemagne et l'Autriche, peur pouvoir, après la guerre, placer ses produits et lutter officacement contre l'industrie audition de la Hongrie poursuit un but identification. trichienne. La Hongrie poursuit un but identi-que, ma's en ce qui concerne l'agriculture. — (Information.)

### LES CAUSES DE LA DEMISSION

Lausanne, 15 décembre. - Le Nouveau Journal de Stuttgart déclare que la démis-sion du ministère entrichien est surpre-mente, car Kærber jouissait de la confiance générale. La raison de la démission serait due aux différends entre l'Autriche et la Hongrie. Selon le Berliner Post, cette chute est une conséquence de l'offre de paix. -

### L'Ordre démocratique

teur le général N... a montré clairement aux lecteurs du Bonnet Rouge quelle était toute la valeur de la question posée par la proposition de M. de Bethmann-Hollweg.

Faites la Paix, sinon faites la Guerre. Le mot pourrait être de M. de la Palisforce toute particulière les données mêmes du problème.

Ce n'est pas seulement entre la guerre et la démocratie.

La presse parisienne, fidèle à ses fâcheuses habitudes de guerre qui nous auront tant coûté, s'est efforcée une meurs si extravagantes circulaient que le fois encore dinterpréter à sa manière les intentions de l'ennemi. Elle a discuté, raillé, surtout injurié. Elle eût bien mieux fait de se taire.

Heureusement, nos grands régionaux ont eu plus de tenue. Ce matin, le Progrès de Lyon fait entendre fort à propos la voix de la raison. Son éditorial qui s'intitule : Des Précisions, contient ce rappel énergique et fort opportun du principe essentiel de tout gouvernement démocratique :

M. Bethmann-Hollweg, écrit-il, n'a rien avancé que des phrases.

Qu'il fasse des propositions précises. Nous les examinerons, nos alliés et nous, sans dédain ni humilité, avec la conscience de notre force et de nos

En France, nous sommes une démocratie possédant le droit souverain de

paix et de guerre. Nous exercerons ce droit, dans les formes que la Constitu-Chambres éclairées par une opinion liles consells de l'Entente lexpression de Depuis deux jours, notre collabora- nos volontés délibérées.

Il a notre confiance. La parole est à l'Allemagne, puis aux Alliés. En France, la parole est au Pays.

Il n'est, en effet, pas d'autre procédure possible que celle-ci, autant pour maintenir l'unité de l'action française que pour montrer aux neutres que nous se. Il n'en exprime pas moins avec une ne nous refusons pas de parti pris à travailler au rétablissement d'une paix a certaines campagnements.) qu'on ne peut pas ne pas désirer. Savoir ce qu'on nous veut, savoir ensuite ce que nous voulons, le dire clairement en se dégageant de toutes les formules démagogiques - voilà quelle est la voie la plus sûre, soit qu'elle mène à la paix, soit qu'elle conduise à la guerre à outrance.

En définitive, c'est au pays que revient en France, le droit de se prononcer, et le pays ne peut pas se prononcer s'il ignore.

Toutes les fautes commises peuvent être aujourd'hui réparées par un geste heureux. M. Briand a trop le sens de l'opportunité pour qu'il ne sente pas quel rôle immense la France peut jouer en ces heures difficiles. Converser ne veut pas dire acquiescor.

Mais quelle figure ferions-nous dans le monde si nous paraissions redouter d'entendre l'ennemi, et de continuer ou de terminer cette guerre en pleine clarté, franchement, sans diplomatie secrète, sans traités mystérieux, - en somme, comme le disait M. Briand, « à la Française >?

Jean GOLDSKY.

## La Situation politique MARDI: LE SÉNAT

En attendant, on crie: "Dictature!" au Palais Bourbon, et M. Renaudel demande la réunion d'une "Assemblée Nationale"

concue:

La situation politique est loin de s'é- | pas sûr que la Chambre se laisse dessaiclaircir, et ce n'est pas le conseil des mi- sir aussi élégamment de ses pouvoirs nistres de cette nuit - car nos Excellen- souverains. Nous le saurons bientôt, la Dans l'annexe sont données toutes les réceisions techniques sur l'évacuation du lord de la Grèce par les troupes helléniques de la Grèce par les troupes helléniques de M. Briand de sept devant se poursuistre avieurelles de cette nuit — car nos Excellens souverains. Nous le saurons bientôt, la discussion du renvoi dans les bureaux jonction à l'équipe de M. Briand de sept devant se poursuistre avieurelles. jonction à l'équipe de M. Briand de sept | devant se poursuivre aujourd'hui. nouveaux sous secrétaires d'Etat, qui apporteront la lumière.

La maladie (on sait que M. Briand est | par M. Renandel, qui ne demande rien un excellent diplomate) qui a empêché | moins que la convocation d'une Assemhier notre président du Conseil de s'ex- blée nationale. Sa proposition est ainsi pliquer devant le Sénat, prolongera le malaise. Ce sera son seul résultat, puis que avec des jouteurs comme M. Clemenceau et M. Perchot on ne saurait | nale. Les deux Chambres organisent le escompter une lassitude.

Pendant que M. Briand était au Sénat | dant la guerre ». pour demander l'ajournement de la discussion sur la politique du cabinet, au permettrait certaines mutations du per-Palais-Bourbon, M. Ribot provoquait encore l'accusation de dictature lancée sur les bancs du parti socialiste en déposant le fameux projet sur les décrets, annoncé l'autre jour par le président du Con- combattre, il pourrait bien sauver M.

On sait qu'aux termes du projet de loi, le Gouvernement serait autorisé « à prendre par des décrets rendus en conseil des ministres toutes mesures qui, par addition ou dérogation aux lois en vigueur seront commandées par les nécessités de la défense nationale ».

C'est ainsi, par exemple, que la mobilisation civile, les nouvelles visites et toutes les questions qui ont passionné l'opinion ces temps derniers seraient tranchées par des décrets, et non par des décisions parlementaires.

Le morceau est un peu gros. Il n'est

n'avons pas de gouvernement ; ce qui nous permettra de ne pas trop nous affliger si le Sénat, ensuite, nous privait de celui qu'on nous offre après « resserrement ».

Ce qui souligne les difficultés de la

situation, c'est la proposition formulée

" En temps de guerre, les deux Cham-

bres se réunissent en assemblée natio-

travail législatif et parlementaire pen-

Ce projet a son intérêt en ce sens qu'il

sonnel politique. La manœuvre est, à

coup sûr, à deux fins, mais, comme le

sabre de M. Prudhomme qui servait à

défendre la Constitution et au besoin à la

Quoi qu'il en soit, le mieux que nous

puissions faire actuellement c'est atten-

dre mardi en ne nous fatiguant pas trop

pour savoir si nous avons, ou si nous

Briand, et même le perdre.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres, réuni de matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poin-caré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

### Le Parlement contre la Censure

M. RIBOT DENONCE LES CAMPAGNES ROYALISTES

M. Charles Bernard. Le temps de guerre n'exclut pas du tout certaines conditions de liberté. (Très bien! très bien!)

M. le ministre des finances. Je suis de votre avis, il faudra faire des réformes dans l'exercice de la censure ; je suis d'accord avec vous. (Applaudissements.) Je le dis au nom du Gouvernement. La liberté de dis cussion doit être plus respectée qu'elle ne l'a été dans les derniers temps, et je ne m'opposerai pas à l'amendement de M. Brousse, qui, à titre d'indication, suppri-me 10.000 fr. — si c'est le sens que vous attachez à l'amendement. Mais je n'accepte pas l'amendement de M. Charles Bernard, qui supprime la censure. Dans l'intérêt de la déscuse nationale, il est indispensable qu'il y ait une censure, sous la responsabilité du Gouvernement. (Très

M. le président de la commission. Pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, il faudrait mettre votre signature sur l'emendement

bien! très bien!)

de M. Brousse.

M. Brousse demande la même suppression de crédit que vous, en limitant la portée de son amendement à la censure politique. La loi du 5 août 1914, en ce qui contion a prescrites. Sous le contrôle des cerne les indiscrétions de nature à rensei-Ghambres éclairées par une oninion libre, notre gouvernement portera dans voulons unanimement manifester en faveur de la liberté d'opinion. (Applaudissements.) M. le ministre des finances. Avec cette

réserve que les campagnes qui se cou-vriraient du voile politique, mais auraient un autre but, que je n'ai pas besoin de pré-ciser davantage, seraient interdites par le

M. Raffin-Dugens. Comme la campagne rovaliste d'hier. M. le ministre des finances. Vous soulignez, monsieur Raffin-Dugens, ce que je ne voulais pas dire clairement. Oui, il y

a certaines campagnes que nous ne tolére-

(Journal Officiel, page 3671.)

### LE PRIX GONCOURT

Henri Barbusse, avec Le Feu (8 voix) Adrien Bertrand, avec L'Appel du Sol ( Ont obtenu des voix : François de la Gué-rinière, Marcel Berger et M. Genevoix.

### La suppression de l'alcool

Jeudi dernier, M. Briand a déposé à la Chambre un projet de loi l'autorisant à prendre, « par des décrets rendus en Consei des ministres toutes les mesures comman-dées par les nécessités de la Défense pa-

Une note officielle annonce que le premier usage que le gouvernement fera des pou-voirs qui lui seront ainsi conférés, consistera en la suppression, sans discussion, de

— La suppression de l'alcool, disent les intéressés, engage des dépenses et supprime des ressources.

« D'autre part, le projet déposé devrait cesser son effet au delà de la guerre. Or, M. Briand envisage une mesure définitive

qui ne pourrait être prise qu'en vartu d'une Il faut espérer que le président du Conseil fournira à ce sujet de plus complètes explications susceptibles d'apaiser les inquiétudes de la foule de travailleurs que rumerait

### La Guerre Sous-Marine

la suppression radicale de l'alcool.

Marseille, 14 décembre. — Le vapeur Ma-gellan et le vapeur Sinai ont été torpillés et coulés par un sous-marin ennemi. Les équipages et les passagers ont été sauvés et recueillis par les navires qui convoyaient les deux vapeurs. — (Havas.)

A PROPOS DU PÉTROLE

### La Revanche de la Civilisation

L'invasion lente de la Roumanie par les Allemands est non seulement susceptible de fournir des vivres en abondance à nos ennemis, mais aussi de leur donner la libre dispositon des puits de pétrole importants, lesquels leur seraient d'une grande utilité, sinon d'un puissant secours.

Le pétrole est, en effet, un des pro-duits minéraux les plus indispensables ; par ces temps douloureux de conflagration universelle, son rôle est presque aussi important que celui de la houille et que celui du fer. C'est par la houille et le fer que naissent les canons de tous calibres ; c'est par la houille et le fer qu'on alimente toutes les gueules d'acier ; c'est le pétrole qui anime les mofeurs de nos automobiles, de nos ca-mions divers, de nos aeroplanes. Sans pétrole, plus de perfection dans le ravitaillement de nos troupes ; plus d'éclaireurs qui, du haut des nues, repèrent l'artillerie adverse ; plus d'as accomplissant leurs glorieux, mais périlleux exploits.

La question du pétrole, en temps de paix, prenait, par intervalles, une vague acuité; certains prévoyaient l'inévitable pénurie pour le temps de guerre; les olus prévoyants d'entre nos parlemenaires frémissaient à cette idée ; natuellement, il se produisit quelques in-terpellations à la Chambre ; on mettait en cause, dans les discours, quelques-ins de nos pétroliers ; on envisageait 'a constitution de stocks nationaux importants, car d'aucuns déclaraient que foutes les essences en magasin ne suffiraient aux besoins de l'armée que pendant un nombre de jours infiniment res-treint. Comme on déplorait alors que notre alcool industriel ne fut pas encore devenu une réalité !... Cet alcol Plus d'un million de travailleurs qui vi- eut été une source de richesses pour novent du commerce de l'alcool se sont émus, tre agriculture nationale, et sa fabrica-

Depuis trente mois bientôt que du e le cataciysme européen, on a pu constater que toutes ces craintes étaient vaines et, demain, une fois la paix signée, l'alcool industriel ne sera encore qu'une possibilité ; on ne l'emploiera pas davantage en raison des puissants intérêts qui sont liés à sa non-existence. Le lait acquis que les huiles minérales raffinées ne nous ont point fait défaut. nous dispensera de mettre en œuvre nos propres moyens. Au reste, les Allemands qui ne jor ssent pas, comme nous, de la liberté des mers, n'ont pas manqué de pétrole, eux non plus. Le blocus, au point de vue de cette denrée si nécessaire, n'a pas eu de répercussion. Chacun sait comment nos ennemis ant pu, très facilement, se ravitailler les ressources importantes de la Galicie, de la Roumanie, longtemps restèrent à leur disposition. L'effort actuel des armées du kaiser vise à conquérir les gisement interdits par l'entrée en scène de la Roun nie. L'avenir nous dira ce

La valeur des sources pétrolifères est d'ailleurs assez difficile à déterminer l'alleurs assez difficile à bien détermiper. Certains puits, à certaines époques, ournissent des quantités formidables la barils ; puis, tout à coup, la produc-tion se rarefle ; elle tombe alors si bas que l'exploitation devient fort difficile snon impossible. Les champs de Gali ste ont particulièrement offert ce phénomène avant la guerre. L'ont-ils offert deputs ?... C'est bien malaisé à savoir Baryslav, dont la vogue dataît de 1900, Statt fini en 1912. Au Caucase, à Bakou l'irrégularité des puits est pareilement Massique. Leur profondeur moyenne était de 60 mètres en 1877 ; on a dû l'accroître jusqu'à 150 mètres en 1885 ; an 1904, elle variait selon les quartiers ie 264 à Balakhang, à 490 à Bibi-Eybat 415 à Romany. En 1906, elle a atteint 534 mètres à Bibi-Eybat. Ces renseigne ments nous sont fournis par M. de Launay, dans son beau livre : La conquéte minérale. Il ajoute que la production moyenne d'un puits, par jour, était de 115 barils en 1892, à Balakhany ; elle est tombée à 38 en 1904. Dans la même période, elle est descendue de 627 à 279 Bihi-Eybat, et de 760 à 180 à Romany De 1896 à 1906, les rendements ont été réduits, en moyenne, dans la proportion de 3 à 1. En même temps, le pour centage des forages abandonnés a monte de 16 % à 40 %. Augmentation de profondeur, diminution de débit par puits proportion croissante des puits stériles. sont des phénomènes très évidents qui. en temps de guerre, seraient assurément plus inquiétants qu'en temps de

Des fluctuations ne sont aucunement particulières à l'Europe ; elles existent dans toutes les régions productrices du monde entier. Et c'est à tel point que les Etats-Unis, notamment, témoignent d'un épuisement rapide.

Il est parfaitement naturel qu'à de cerquelque gêne dans son approvisionne ment chez les Autrichiens, - et même chez les Roumains, - puisque les pétro les américains lui étaient prohibés, de même que le sont ceux du Gaucase, que la Russie garde pour elle.

La réciproque pourrait très bien s'appliquer à nous, on le comprend. Les champs pétrolifères sont essen-

fiellement éphémères ; ils durent souvent d'autant moins longtemps que leur debut s'affirme plus brillant. Et c'est à tel point que personne ne pourrait prédire si, dans cinquante ans, les ressources en huiles minérales ne seront point taries tout à fait. Les chiffres cités plus hauf montrent parfaitement qu'une elle hypothèse ne comporte rien de déraisonnable.

Le tout, c'est de savoir ce que nous ferions si le pétrole venait substement à manquer. Le coup serait-il irrémédiable pour l'un quelconque des belligérants?. Out, si les initiatives ne surgissatent

tion régulière, intensive, pous eût don- pas ; non, si on y était à peu près pré-né la quiétude la plus absolue de l'es- paré. La chimie est la plus grande des essources qu'ait à sa disposition le Moloch de la guerre. Les Allemands sont notoirement experts dans cette science; ils fabriqueraient — et nous aussi sans doute - des huiles de syuthèse. Depuis longtemps défà, en effet, on en obtient, dans les laboratoires, en passant par l'intermédiaire de l'acétylène. Mais ce qui donne l'acétylène, direz-vous, c'est le carbure de calcium. Ce carbure ne peut-il manquer ? est-il donc si abon-

> Précisément, la chimie n'a plus besoin de carbure de calcium pour recueillir l'acétylène ; elle n'a qu'à raiter électriquement les calcaires, dont il existe partout des quantités illimitées. Et l'électricité existe, elle aussi, partout , la moindre de- chutes d'eau en produit à courant continu. L'acétylène est un éclairant puissant ; c'est en même temps un combustible de choix. En outre, le méthuane s'obtient par l'action catalytique du nickel...

Le proverbe dit avec raison que nécestits ast mère d'industrie. Il faut s'attenqu'a valu ce grand effort de l'heure ac- i dre que, de la guerre où les cornues ont déjà tant travaillé, il résultera des produits nouveaux, des découvertes nouvelles, dont la paix, quand elle viendra, nous fera largement apprécier les bien-

> Ce sera la vraie revanche - la seule revanche - de la civilisation, sur la barbarie dans laquelle tous les peuples sont tombés.

> > Hector DEFRANCE.

### OV DESIRE ACHETER D'OCCASION

Mobilier de bureau, Coffre-fort, Claseurs, Appareils telephon cues, Appareils d'éclairage électrique, etc., en bon état. Faire offre par écrit en indiquant les objets à vendre et le prix demandé à M. LEBRUN, au "BONNET ROUGE ". 14, rue 1 rouct, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heurs et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

### Arts et Lettres

— Le troisième numéro de l'Art Libre, organe d'attaquée et de défense au service des tentatives nouvelles, vient de paraître.

On y trouve d'intéressants erticles et chroniques de Cizaletti, H. Archéeacon, Marguerite Crissey, E. Bernard, P. Yserny Alfé, E. de Thiollier, Claverié-Audun, etc...

Adresser tout ce qui concerne l'Art Libre à M. Cizaletti, galorie Boutet de Monvel, 18, rue Tron cht.

— Dimanche, 17 décembre, Art et Science or ganise une visite à l'axposition du Jouet français au musée des Arts déceratifs, 107, rue de Bi voli (métro Palais Royal), Rendez-veus à 9 h. 45

— Dimenche, 17 décembre, à 2 heures précises, M. Racul Odin fera une conférence : «Le beauté est un devoir », en Foyer d'action d'art : La Ghilde « Les Forgerons », 17, rue Edouard-Manet (mêtro fialle).

- a La Forge o, revue d'art et de littérature paraître le 23 décembre. Rédaction et adminis-tration, 17, rue Educard-Manet. (Prix de l'e bonnement, 1 fr. 50 Pan.)

ademie bux activains combattants, fues ou Messes a rememb.

Le prix Montyon est pariagé entre 42 écrialas parmi lesquels MM. Hugues Lepaire. Louis
Pergaud, dienri Chervet. Paul Lintier, Jacques
coulenger. Louis Brunsau, Henri Massis, la cadiame Pablen. Mougenot, M. Emmanuel Bour-

Le priz Furtado est donné è M. Jean Variot. Parpoi les cinc titulaires du prix Charles Blanc frouvent MM. Jean de Floville, disparu, et Jo-ph de Maritave, tué. M. Roné Muan obliant la moitié du prix Daviai-L'historien Albert Malet, une partie du prix ners.

le grand prix de littérature est donné à la ise de doctorat de M. Maurice Masson. Le prix oquette-Gonin à M. Ernile Cermont, M. 140 nier est un des 5 co-partageants du prix Archon-Despérouses.

Le prix Davaine va à MM. Albert Acremant to prix Davaine va à MM. Albert Acremant to Armant Previel et 17. mentions sont accordices à différents poètes parmi Jesquels MM. André Puget, Pierre Corrard, Louis Geandreau, lacques Richepin, Lucien Rolmer, Christian Fronches

Le prix du roman ve à M. Avesnes.

M. Adrien Bertrand obtient la moitié du prix
Toirac ; André Fernet, mort au champ d'honneur, obtient le prix Maillé-Letour-Landry, etc. Le Furetour.

## Aux Écoutes

### Apologue oriental

Mohammed Aboula était un méchant pe-tit garçon. Un jour, it battit très fort Ali-Allah, son camarade de classe. Fort en cotère, quelques écoliers prirent fait et cause pour Ali-Allah et se mirent en mesure de

topondre aux coups que Mohammed Abou-la distribucit à Ali-Allah.

Il y avait eu déjà, fadis, une querelle entre les parents des deux enjants, et co prétexte avait suffi à alimenter leurs que-

Mohammed Abouta n'était pas plus fort qu'Ali, mais il se servait de pierres plus grosses. Neanmoins, ce dernier, aide de ses amis, répondit aux coups par des coups. Cela dura pas mal de lunes. Cela dura Jusqu'au jour où Mohammed,

se sentant fatigué, cria qu'il ne coulait plus-se battre et qu'il déstrait parler. Aussitét, tout le monde coului l'en empé-cher. Ce fut un beau hourvari. Acant qu'il eut pu ouvrir la bouche, on lui déclara qu'ayant été brutal, il le serait toujours, et

qu'ors ne discute avec un adversaire que lorsqu'il ne peut plus discuter. Un des évolters insinua timidement que peut-être, tout au mains, pourrait-on écou-ter ce que Mohammed avait à déclarer. Ces sages paroles en firent refléchir quelques-uns, mais la fin de l'histoire no nous est point parvenue. Tout ce qu'on peut ajouter c'est qu'en ce temps-là, la sagesse n'habi-tatt pas encore la terre. — FANNY CLAR.

Un journal du soir avait en le tort, dans un entrefilet du 1º mai 1916 de qualifier la jeune patriote Gerda Wegener d'Austro-Boche et de critiquer très vivement ses qua lités incontestables d'artiste peintre. Il n'avait inséré qu'une partie des rectifications que celle-ci lui avait envoyées en

réponse.

Mino Gerda Wegerier ayant assigné le gérant de ce journal devant la 9° chambra correctionnelle présidée par M. Chesney, noire confrère, défendu par M° Querenet, a été condamné, après de longs débats et sur la plaidoirie de M° Charles Philippe, aux la positione des lettres de Mine Wegener, etc. insertions des lettres de Mme Wegener en sponse aux entre-filets ainsi qu'à 100 fr. amende, 3.000 francs de dommages-intérêts, à trois insertions du jugement dans trois journaux au choix de Mme Wegener, ainsi qu'à l'insertion du jugement dans le journal même.

Au cinéma.

Les actualités de la guerre défilent. Soudain une exhibition inattendue met en émoi la salle : sur un champ de bataille, des cadavres bulgares décomposés, tordus en des poses borrifiantes !...

Des cadavres et encore des cadavres ! Or dirait que l'opérateur s'est plu à fixer longuement cette vision de carnage.

La moitié de la salle applaudit. (Les Bulgares sout nos ennemis, c'est très gai de voir teurs cadavres). Et tandis que l'orchestre rehausse le spétacle de ses airs entrat nants, nous nous demandons à quoi seri la censure cinématographique... la censure cinématographique...

Corre ord visitant to r peuvent se rendre compte qu'il est dans un état lamentable. Le mousse envahit les pièces d'eau, les pelouses sont mal pei-

Si cet état de choses persiste, aux pro-chains étés, le vénérable château du Roi Soleit, tel celui de la Belle au Bois dormant, sparattra sous les frondaisons inextricaes d'une forêt vierge. L'ame du rectiligne, La Nôtre, en franti déjà de sainte horreur.

Mais le grand délaissement du vieux parc n'étonnera personne si l'on sait qu'il ne dépend pas du ministère, des Beauz-Aris... mais de celui de l'Agriculture.

### Posto restante

dans sa dernière séance Elle distribua aussi des livrets de guerre de cent francs. Elle en donna, elle en donna! Tout le monde en eut.

#### Nécrologia

On amnonce la mort du sculpteur et peintre Irlen connu. Antonin Mercié, membre de l'Aca-démie des Besux-Arts, professeur à l'Ecole des Besux-Arts, grand officier de la Légion d'hon-neur, décède à Paris, à l'âge de 71 ans.

#### Communiqués

Le Peuple Belge, suspendu pour un mois par le cauvernement militaire de Peris, réapparaitra

Le dimanche 17 décembre 1916, à 9 heures du matin, à la eslle de Commission Boudy, à la Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, réu-nion de l'Union départementale des syndicats ou-

Il s'agit de réorganiser l'Union et de discuter sur la conférence des l'édérations et Unions qui se tiendra vers Noël à Paris.



Nos Conteurs

### LE RÉCIT du Lieutenant

Je vous rapporte, tout simplement, sans m'embarrasser de réflexions philosophiques, le récit que me nt mon ami N..., qui est lieutenant de chasseurs :

- Les Allemands s'étant convainces que la présence des croiseurs alliés leur rendait impossible la traversée de l'Yser à la hauteur de Lombaertzyde, avaient remoncé à leurs attaques le long des aunes. L'artillerie wurtembergeoise évacuait ses positions de Rattevalle et se transportant à Mazmekensvere. Il en résulta une pluie d'obus sur nos lignes. Après quelques essais de riposte, l'artillerie belge, postée a Ramscappelle se retirait sur la route de Wulpen. Et l'en memi, débouchant de Saint-Georgies, en mée du duc de Wurtemberg s'y fut trouvée réunie, nous reçûmes, aussi, l'ordre de nous replier sur les collines de Ramscappelle. Neus atteignimes des amas de pierres : ce qui restait d'un ce ces villages riants de la Flandre occidentale. Quelques habitants y demeuraient encore, dens les caves.

« La première où nous descendimes était occupée par un vieillard, quatre enfants et deux femmes.

" Le charme étrange de l'une d'elles

me frappa vivement, malgré le trouble où nous avait mis cette retraite. Elle était d'une beauté bloude, de ce blond doré des filles de Haarlem, que Kornelis Boelt a peintes, mais illuminée par deux grands yeux d'un poir velouté et profond qui devait être, à travers tant de temps », « Prix du Louvre », vous crorez peut etre que celle énumération vise une série de récompenses industrielles. Point La Société des filles de Castille ou d'Andalousie qui ont tour de nous. Il se dégageait de la ru-

moins magnifique. ".

N... se tut quelques secondes, et son-

très douce, et éclairée, aussi, par deux de s'accomplir le mieux possible... grands yeux noirs.

de les retirer de ce refuge. Nous ne pouvions leur apporter encore que des paroles d'espoir, et leur assurer que les passer l'Yser.

« Les enfants, enchantés de notre femmes se leverent pour raviver le feu, père Callot. et chauffer le vin de nos bidons, car la

journée était froide.

tant impressionné. a Tandis que nous buvions, le vieil celait, tout cuisselant de sang.

nomme parlait abondamment :

— « C'est mes filles, mes petites filles, dans mes bras; il allait tomber, sa tête homme parlait abondamment :

et moi, je suis le père Callot ... e Il nous apprit qu'il faisait du halage sur le canal de Nieuport à Ypres ; que l'une de ses filles était veuve ; que l'au- chures. tre était la femme d'un soldat, dont on n'avait pas de nouvelles, et qu'ils étaient fort inquiets à cause de sa délivrance

- 'allons-nous devenir ?... QeCla peut se produire d'un moment à l'autre... Heureusement que mon autre fille s'y entend un peu... Et ces bandits qui continuent à bombarder de temps en temps notre pauvre village... Personne n'ose plus s'aventurer dehors... Ce matin, il est tombé plusieurs obus, tout mère en qui l'avenir, malgre cette épouprès d'ici...

a Tandis qu'il parlait, je regardais cette femme qui, lasse de son fardeau sacré, s'était assise.

a Elle devenait livide; un frisson convulsif la secouait; ses grands yeux sombres, fixés sur nous, avaient une touchante expression de pudeur in-

a J'allais la rassurer en lui disant que mes hommes et moi quitterions cette cave dès qu'elle ressentirait la première douleur, lorsqu'une rumeur sourde dé tourna brusquement mon attentinn. Cela ressemblait au bruit lointain de la marée montante.

« Nous nous élançames au dehors. Tout à coup, derrière nous, le vieillard cut un cri de triomphe que j'entendrai longtemps.

- « Les digues !.. Les digues !.. Ils ont rompu les digues... Je l'espérais... En effet, un bouillonnement formidable apparaissait, remontant le ca-nal ; les maisons s'abattaient sur son passage; on y apercevait des points noirs qui devalent être des cadavres d'hommes et de bêtes. Les cris de terreur qui montaient des lignes allemanvenaient jusqu'à nous. Du haut des collines, l'artillerie belge canonnait men darnier, une servante, en descendant à la les Wurtembergeois qui se réfugiaient cave, le tronya inanimé et frappe de plusieurs

a Au moment où je touchais le sol nouvel être jaillissait, tout-à-coup, vers la lumière sanglante de cette vie, et que ce vagissement dénué de sens avait la grandeur mystique d'une salutation angélique... Pendant quelques secondes,

de ces yeux-là, ce qui ne signifie pas que | meur de l'eau, de la voix du canon, du l'éclat bleu des yeux flamands en soit sifflement des obus, comme l'astre se dégage des ténèbres

- « Monsieur le lieutenant, voudriezvous avoir la bonté de dire à mon père Je gage que sa songerie devait être | de venir auprès de moi... La chose vient

« C'était la sœur de l'accouchée qui - « Le vieillard vint à nous, les mains | me parlait Je fis un bond ; j'étais heutendues ; il avait l'air de nous remercier | reux que la pauvre femme ait éc ainsi brusquement délivrée sans souffrance.

- « Hé, monsieur!... Descendez, je vaus prie... Votre fille vous demande, Allemands ne parviendraient jamais à ct j'ai le plaisir de vous annoncer que vous êtes de nouveau grand-père... « Un fracas me répondit : un obus apparition, riaient autour de nous. Les éclatait, no nloin de mes nommes et du

- a Hé, monsieur... « Lorsque le nuage de plâtras se fut 4 Je m'aperçus alors de la grossesse dissipé, j'aperçus le pauvre vieux : un avancée de celle des deux qui m'avait | éclat l'avait gravement blessé à la tête; contre le tragment de muraille, il chan-

s'inclinait, inerte.

« Par miracle, mes hommes, sauf un, tué net, s'en tiraient avec quelques écor-« le leur ordonnai de transporter le

pere Callot dans le coin de la cave opposé à celui où se trouvait l'accouchée et

" Tandis que nous l'étendions, il eut des gémissements lamentables. « Je le pansai de mon mieux, mais

par simple acquit de conscience, car il ne pouvait pas en revenir. « Mon cœur se serrant à la pensée du

martyre que devait éprouver la jeune vante, venait de refléter toute sa lumière et toute sa foi. " Je n'osai me tourner vers elle.

« Les gemissements du père Callot cessèrent. " Nous gardions tous un suence reli-

" On entendait au loin mugir l'eau dans la vallée.

« Puis l'homme se mit à râler. "Presque e nmême temps, l'enfant vagit de nouveau.

« Et ces deux oris mêlés, cet appel de la vie et cet appel de la mort, me produisirent une profonde impression dont je me rappellerai toujours, comme si, sur cet abîme de douleur, j'avais entendu s'élever la voix divine de l'espérance. »

### Une Victime du Cinéma

Le jeune Celestino Pueble est un exemple trap-peut du degré d'abornation mentale auquel le fréquentation assidue des cinémas et la lecture des romans policiers peut amener une cervelle L'uebla exerce les fonctions de gardien dans

sur les terres hautes.

« Je voulus être le premier à annoncer la bonne nouvelle : à mettre une lueur d'espérance dans l'inquiétude des beaux yeux noirs.

Arant recreent cui le touchais le soil dissimulé derrière une futaille et avait vu paudissimulé derrière une futaille et avait vu paudissiment derrière

de la cave, je perçus un léger vagissement... Oh ! qui pourrait dire, en termes dignes d'elle, l'émotion sacrée que je ressentis !... J'avais compris que l'éternel mystère de l'enfantement venait de s'accomplir auprès de moi, qu'un nouvel être jaillissait, tout-à-coup, vers io n'était qu'une invention et qu'il s'était blessé

lui-menie.

Une perquisition opérée à son domicile amena la découverte d'une véritable biblothèque de romans policiers dont Celestino faisait ses délices. On apprit également le fait que l'année dernière, au mois d'aout, alors qu'il était gardien d'une autre institution, rue Reynouand, la détraqué avait imaginé une scène samblable.

M. Delanglade a envoya Puebla au Dépôt sous l'inculpation d'outrages à un magistrat.

## Les Planches

### CE SOIR

### Music-Halls - Concerts - Cabarets

FOLIES BERGEBB. - 8 b. 15, L'Archidos des OLYMPIA. - 7 b 20 et 8 b. SO. Concert, Attrac-

EDORADO. — 8 b. SB. Jusqu'an tropnon, revue. BA-TA-CLAN. — 8 b. 30, Ca Murmura, revue. GAITE-ROCHECHOUART. — 8 b. 30, Concert-MOULIN DE LA CHANSON. -T. Gut. 60-40.

Dominique Bonraud. P. Marinier, V. Hyspa, J. Devroox, Baltha, Foirey, Cazol, et les Colles du Moulin, sevue avec B. de Vinci, Maud Lety, Berton. Dimanches, et fêtes, matimée à 8 heures.

LA CHAUMIERE. — 8 h. 1 Les Chansonniers et En Somme... on les a l, revue.

PIF QUI CHANTE. — 8 h. 20, Les Chansonniers et Die out revue. et Pio .out, revue.

CAPET-ROUSSELLE, 17, rue Caumarita (Tel.: Louvre 37-10. — Les chausonniers Vincent Hyspa, Arnould, Mar. Guitton, Dominus, Heliot, et LA RE VIIE, d'A. Willemeiz, avec Girler, Geneviève Wil

CASINO DE PARIS — 8 h. 30, Music Haft.

NOCTAMBULES. — 8 h. 30, Les Chanconniers.

CONCIRT SUNGA. — 8 h. 30 Concert.

LITTLE-PALACE. — 9 h., A la Crême de menthe, evic.

\*\*EUROPFEN (Tél. Marcadel 13-33). — 8 h. 30, Georgius. Ameloi, la Noëdia, Carmen Dex., Gernler, Independent, etc., etc., 16 artistes. — Faites du Café-Canceri, sketch joné par Georgius. — Fauteuil 1 fr.

### Cinémas

Tivoli-Cinema: — Faits divers du monde entier. Rappelons que livoli-Cinema, 14, rue de la Douane, donne tous les jours des matinées à 2 h. 30, avec le même programme que le coir. Lection téléphons : Nord 26-44.

GMNIA-PATHE, 3, boulevard Montmarire. — I c Secret de Geneviève (Signorel et Marie Dauvray): Les Fleurs qui s'épanouissent: Le cupplice d'une mère, 6 épisode du Macque aux dents bianchee. Les vues de Guerre nous menent en Macèdoine et en Service doconquise.

NOTVERTUES ATBERT PALACE. - La série des grandes exclusivités et des films sensationnels con-finue à l'Auberi-Palace. Faits divers mondiaux etc. Grand orchestre evenphonique. Séasces permanentes de 2 heures à 11 heures.

COMEDIE-FRANÇAISE - Dearin, esmedi 18 (re priso), à 8 h., Le Bourgeois Gentilhomme, comédie ballet en 5 actes, en proso, de Molière.

ODEON. — En raison du nouvel horaire edoptés par la Compagnie du Métropolitain, les speciaeles de l'Odéon commencerunt un quart d'heure plus tôt à partir du 16 décembre comant.

BOUFFES PARISIENS. — La répétition générale de Jean de la Fontaine, la nouvelle comédie en é actes de M. Sacha Guitry, sura lieu demain same di en matinée à 2 h. 15. Dimenche, première matinée à 2 h. 15, et le son à 8 h. 15, première représentation.

CONCERT MAYOL. — Continuation des représentations de Louise Balliny et du célèbre comique Boucot. Partie de Concert : Gaby Monthreuse et 15 artistes. Jeudi 21 décembre, répétition générale à breaux ouverts de la Grande Revue d'Hiver.

EUROPPEN. — C'est à l'Européen qu'es passe la meilleure soèrée C'est à l'Européen qu'es applaudit les meilleurs artistes. C'est à l'Européen que les places sont le meilleur marche (fauteulle à l'franc). C'est ca qui explique la vogue du cherment inuvobell de la rue Biot (place Clichy). On peut louer es places à l'avence sans augmentation de priz. (Tél. Marcadet 13-85.) Cette congine : Georgius, Amele, La Noèdia, Carmen Dan, Garnier, Julieu Dufort, etc., etc. Pour la première fois : Georgius, dans la sketch : Faites du Cajé-Concert.

THEATRE DU VAUDEVILLE. — Le Théâtre du Vaudeville nous prie d'informer le public qu'il s'est essuré le illm sensationnel Christus, à partir du 22 courant. Le location est ouverte des maintenant pour les soirées du réveilles et de Noël.

Le spectacle ectuel : Calignia et l'incusion des Etate-Unis tiendra l'affiche jusqu'à la soirée du 21 in clus.

Grande Revne chémeiographique accompagnée de chants et couplets.

Le grand chéme de le rue de la Dougne denne, du 15 au 21 décembre : Le revue cinémetographique, misprétée par : Jame Faber, Jeme Marmec, Yrven, etc. Galipaux, Dorville, Marcel Simon, Mine Mormo et Poulboi et ses gosses de Montmanite, chants et couplets par M. Manoël et Mile Mentiany. Le programme comprend en outre : Le retour d'Ulius (l'Alfaire du courrier du rois, grand d'arave d'aventmes: Charlot et Lolotte, 2 épisode: Le supplies d'une mère, suite du Masque aux deuts blancher; Thodi-Journal, faits divers de monde entier. Rappelous que Thodi-Cine na,

Courrier des spectacles | 14. rue de la Denane, donne tons les foure des matters | 16. 20 evec le même programme que le soir. Lac. Tôte Nerd 36 46.

NOUVEAUTES AUBERT-PALACE. II 9 2, comme toujoure, un programme admirable celle semaine à l'Aubert-Palace. Les nombreux babitués du superbe établissement du boulevard des Hallams (juste en face du Crédit Lynnais) pourroni scalamer : Le ratour d'Ultue (Paffeire du courrier du roi), érame d'aventures : Herry Couz fuil des ciennes, dessina enimés : Un cutre cercle ronge apparait, 6 épisode du Cercle Bouge; Le Portagal pilloresque, voyage; Lu fort de Venz : Nonceautés-Journel, faits divers mondiaux. Grand orclestre symphonique. Séances permenestes de B b. à 11 houres.

### Les Réunions

### Syndicate

Laveurs de voitures — A 10 h. 20, saille des Commissions, cinquième étage, Bourse du Tra-vail : Répartition de fin d'année en faveur des

### Parti Gucialisto

ine section. — A 20 houres, Chops de la Pos-te, 38, rue Etienne-Marcel : Le Congras fedérai. 3°, Jeunesse. — A 20 h. 20, 49, rue de Breta-gne.

7, scotton. — A 21 hours, 17, rue de la Comète: Congrès tédéral. 11º, Jeunesse. - A 20 h. 20, 40, rue de Brete

11°, Folio-Mericourt. — Rue d'Arryoulème : Le Congrès fédéral et les motions. 13. Berry-Quinse-Vingts. — A 20 h. 30, 4 bis, rue Pleyel : Le Congrès fédéral. Se munir de sa carte. 12. Picpus. — A 20 h. 20, 4 his, rue Pleyel. Tous à la réunion de section : Le Congrès fé-

11 section. — A 20 h. 30, Maison Commune, 111, rue du Château : Conference contradictoire entre les citoyens G. Weill, ancien député de Metz, et Morret, de la C.A.P., sur : Le socialis-

18' section. — A 20 h. 30, 40, rue de Maistre, réunion piénière, des groupes Grandes-Carrières, Clignance Ps. Gouté-d'Or, Chapelle : les résolutions du Congrès de dimanche. La carle du Parti sera rigoureusement exigée. Neutilly-eur-Seine. — A 20 h. 30, au local des sprinters paristens.

Repas populaires, 28, rue de Sablenville : Congres fédéral ; conipte rendu et décisions à prendu d'en Présence de Morizet.

Il faudrait remonte ou grante aus en arrevélodrome semblable.

Recte des Hautes étades sociales. — A 16 fr. 30, musique : la musique et la chanson populars anginese. M. W.H. Herridge : Conférence evec

Lique française de l'enseignement. — A 3 heures, 3, rue Récemier, conférence par M. Pierre de Coubertin sur : l'ignorance qui a préparé la guerre et l'éducation qui assurera la paix. Présidence de M. Gabriel Lippmann, de l'institut

Nous recommandons à nos correspondants d'écrire toujours CLAIREMENT ET BRIEVEMENT

### Plus les lettres sont brèves, plus les Prouot. réponses sont rapides.

### CYCLISME

Tous les Sports

Au Vel' d'Hiv'. — La revanche du Tour de France ! — Tel est l'événement sportif capital put va se dérouler dimanche prochain, 17 décombre, à 2 heures, au Vélodrome de la ruc Vélaton.

ocmbre, à 2 heures, au Velocrome de la rue Nélaton.

En juillet 1914, au cours de la formidable randonnée, deux hommes : le belge Thys et le français Pélissier, n'avalent su réussir à se dégrangemer... ces deux hommes qui, après 6.000 kilomètres de route, terminèremt premier et escond, à une minute 50 seconde seulement. l'un de l'autre, vont, pour la première fois, dimenche, se retrouver en présence Un troisième concurrent leur sera adjoint, ce sera le célèbre Lapize qui lui, gagna le « Tour » en 1910. Les trois champions fameux se rencontreront sur une heure evec entraîneur à tendems. La Direction du vélodreme a entouré ce « numéro » extraordinaire d'un programme absolument hors de pair qui comprendra : 1. une grande poule-poursuite entre Godivier, recordinan du monde des 100 kilomètres, le grand routier suisse Suter, et Jean Alavolne, troisième du Tour de France 1911, dont ce sera la rentrée ; 2. le maich de molos Baudelocque-Lehmann, le plus terrible qui ait été organisé depuis le début de la saison ; 3. le prix Ludovic-Morin (10° année), ou Potichois, vainqueur du Grand Prix de Paris, s'alignera en course cuverte contre toute la meute des sprintèrs parisiens.

### LES SERVICES du Bonnet Rouge

### Les Réformés et Exemptés

Les réformés et les exemptés qui déireraient avoir des renseignements sur eur situation militaire et l'état des prolets pouvant les concerner, trouveront notre collaborateur parlementaire tous gratuitement. les mercredis, entre 10 heures et midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue

### Renseignements Militaires

Pour les renseignements militaires et en principe, pour tous les renseigne-ments qui ne se classent pas dans une des catégories indiquées ci-dessus, nous prions instamment nos lecteurs de bien vouloir nous écrire, en tenant compte que plus une lettre est brève, plus elle est claire, et plus il est possible d'y répondre vite.

### La Défense des Locataires

Tous les locataires qui ont des renseignements à nous demander ou qui se préoccupent de résister aux exigences des propriétaires, peuvent s'adresser les mardi et samedi, de 10 heures à midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

### Nos Petites Annonces

Dans le but de collaborer à la reprise des affaires et de combattre le chômage, le Bonnet Rouge insère gratuite-ment les lundis et jeudis, les offres et demandes d'emplois.

Nous insistons particulièrement au-rrès des chefs d'entreprises amis pour qu'ils veuillent bien résesver de préférence aux lecteurs du Bonnet Rouge les Il faudrait remonter très loin, à plus de trois ou quatre ans en arrière, pour retrouver sur un vélodrome semblable programme. Le Bonnet Rouge publie également, l

les mêmes jours, des petites annonces à un franc la ligne, où pourront figurer les achais et ventes d'objets divers, les offres et demandes de location, les cours payants, les recherches de tous

Enfin, toujours les lundis et jeudis, e Bonnet Rouge publie le Courrier de Tranchée, dans le but de mettre ses lecteurs du front en relation avec ses lecteurs de l'arrière. Il n'est pas besoin de dire que ces annonces sont publices

### URETRITES: Pageol RADICAL Evite Douleurs et Complicatio F\*la 1/3 B\*6 fr.4 la G\* 5\* 10 fr. -2, R. Valenciennes, Pa

### Faits divers financiers

Blanchisserie et teinturerie de Thuon. — L'as-semblée ordinaire a fixé le dividende à 10 o/o, soit 250 fr. nets puis une essemblée extraordinai-re a approuvé les modifications aux statuis pour æ transfert du stège social à Paris. Hartmann — Le bénéfice net est de 2.053.f60 oubles contre 1.669.880 roubles. Dividende, 11.

Compagnie hellénique d'électricité. — Pour l'année 1915, le bénéfice net est de 416.053 drachmes au lieu de 1.097.994 drachmes, affecté aux amortissements et au report à nouveau. De même qu'en 1914, aueun dividende n'a pu être

Les usines Krupp de Munich. — Les nouvelles irstallations doivent fonctionner très prochainement; pour fournir la lumière et l'énergie électirque, on a du employer la vapeur et construire une turbine d'une force de 6,000 chevaux.

Chemins Lombards. — Le trafic se railentit et le produit net des 5 premiers mois de l'année accuse une diminution sensible sur celui de la période correspondante de 1915. Les pourparlers au sujet de l'augmentation des tarifs continuent.

Le jerant : Leon Barte.



Imprimerie spéciale Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires Parts (27)



Demandez Partout



Marque Nationale Francaise. 91, Grande-Ruc, MÖNTROUGE (Seine).

